

**LANGUE VIVANTE**  
**Durée : 2 heures**

---

**Avertissements :**

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

**ANGLAIS**

**1 . Version** – Traduire en langue française.

That evening, after he'd put the children to bed, he called Carol, the woman from school he'd been seeing for the past month. He told her what had happened with his sitter.

'My kids were out in the yard with this big dog,' he said. 'The dog was as big as a wolf. The baby-sitter was in the house with a bunch of her boyfriends. They had Rod Stewart going full blast [...] while my kids were outside playing with this strange dog.' He brought his fingers to his temples and held them there while he talked.

'My God,' Carol said. 'Poor sweetie, I'm so sorry.' Her voice sounded indistinct. He pictured her letting the receiver slide down to her chin, as she was in the habit of doing while talking on the phone. He'd seen her do it before. It was a habit of hers he found vaguely irritating. Did he want her to come over to his place? she asked. She would. She thought maybe she'd better do that. She'd call her sitter. Then she'd drive to his place. She wanted to.

Raymond Carver, *Fever*, in *Cathedral*, 1989

**2 . Thème** – Traduire en langue anglaise.

Le vieil homme était son ami. Ils se comprenaient tous les deux, pas besoin de longs discours.

Monsieur Bark a tenté de savoir ce qui avait bien pu lui arriver. Après quelques jours, quand il s'est résigné au fait que Monsieur Tao-Laï ne viendrait sans doute plus à leur rendez-vous, il est allé à l'immeuble où il l'avait tant de fois raccompagné. Le concierge lui a dit qu'en effet, au premier étage, il y avait un dortoir pour les réfugiés, mais que désormais il était fermé. Les locaux avaient été vendus. À la place, il y aurait bientôt un cabinet d'assurances, ou une agence de publicité, il ne savait pas trop.

Monsieur Bark lui a décrit son ami.

« Oui, a dit le concierge, je vois bien qui vous voulez dire, il n'était pas méchant, un peu solitaire c'est tout, mais pas méchant. J'ai essayé parfois de parler un peu avec lui, il ne comprenait pas un traître mot. Les autres s'en moquaient souvent d'ailleurs, mais il n'est plus là. Des femmes sont venues le chercher. »

Philippe Claudel, *La Petite Fille de Monsieur Linh*, 2005